

FONDATION
croix-rouge française



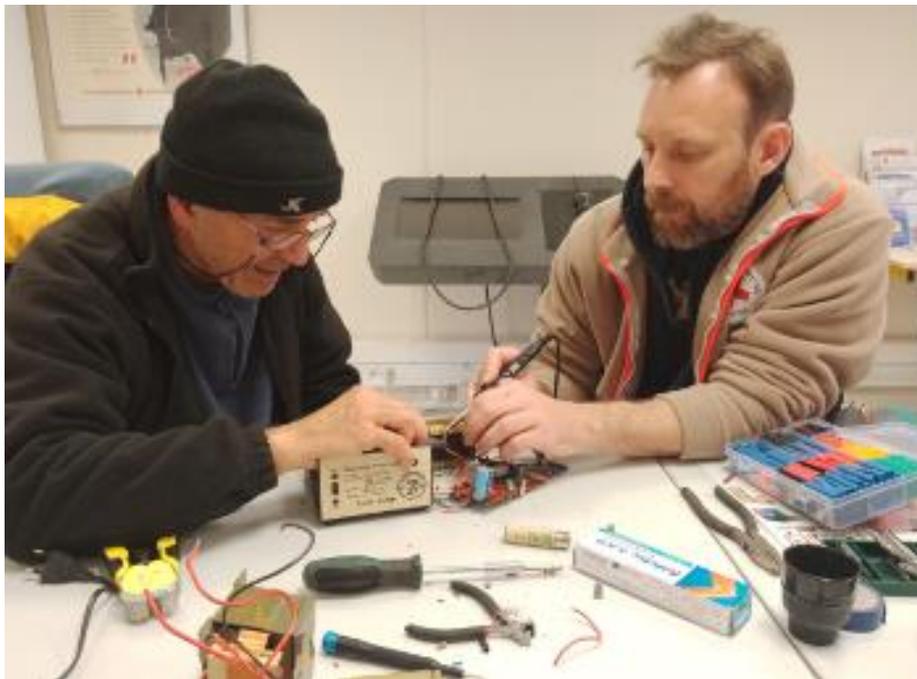
Vous présente

Bénévo'Lab
la recherche pour tous

BOURSE DE RECHERCHE

Appel à candidatures 2023

**« Travail manuel et santé mentale : se réparer
à travers les objets »**
avec le soutien de la Croix-Rouge française



www.fondation-croix-rouge.fr

Présentation

La **Fondation Croix-Rouge française** est une fondation reconnue d'utilité publique dédiée au soutien à la recherche en sciences humaines et sociales. Son objectif est de contribuer à améliorer l'action dans les secteurs humanitaire et social, en finançant et en accompagnant des projets de recherche, en France et dans le monde, et en développant des collaborations avec les institutions académiques.

La Fondation soutient des chercheurs francophones indépendants par l'attribution de bourses de recherche sur appels à candidatures, et les accompagne depuis la conception de leur projet de recherche, en lien avec les besoins et analyses des acteurs de terrain, jusqu'à la mise en valeur de leurs travaux et la promotion de leurs idées. Ces appels portent sur les **thématiques de recherche** et les **territoires francophones** suivants.



Santé et épidémies

Comprendre les situations et besoins sanitaires des populations, prendre en compte les dimensions socioculturelles de l'accès aux soins.



Migrations et déplacements

Mieux cerner l'origine et les sources de migrations, les stratégies et vécus des exilés, et la pertinence de la réponse humanitaire.



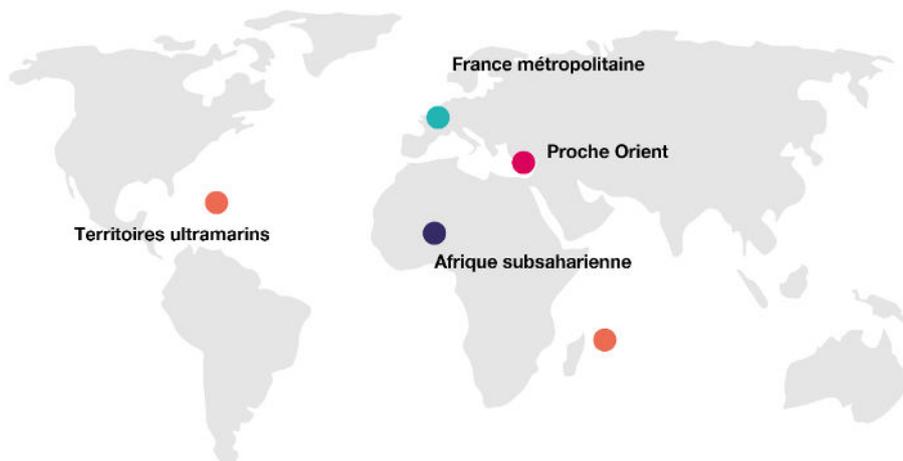
Risques et catastrophes

Étudier les causes de fragilité des populations, la pertinence de leur préparation, leur perception des risques ainsi que les réponses humanitaires innovantes expérimentées.



Une thématique transversale : la transition humanitaire

Anticiper et répondre aux enjeux liés aux mutations que connaît actuellement le secteur humanitaire, dans le but d'étudier ces changements majeurs dans les modèles opérationnels, les nouveaux partenariats, ou encore la reconfiguration du rôle des acteurs.



Appel « Travail manuel et santé mentale : se réparer à travers les objets » avec le soutien de la Croix-Rouge française

Initiative dédiée à la recherche dans les champs de l'action humanitaire et de l'action sociale, la Fondation Croix-Rouge française porte la volonté de la Croix-Rouge française de s'engager dans un effort d'analyse des fragilités et des réponses des acteurs, d'anticipation des besoins des populations vulnérables en France, en Afrique et au Moyen-Orient, et d'accompagnement de nouveaux modèles opérationnels.

A ce titre, la Fondation Croix-Rouge française conduit depuis 2020 et avec le soutien de la **Croix-Rouge française** le programme « **bénévo'Lab** », qui propose à tous les bénévoles et salariés de la Croix-Rouge française de bénéficier d'un soutien technique et scientifique pour répondre à des questions ou difficultés opérationnelles rencontrées lors des missions Croix-Rouge. Chacun dans l'action n'a pas toujours le temps ou le recul nécessaire pour mener seul une réflexion sur son action, les problèmes qu'il rencontre. C'est pourquoi la Fondation Croix-Rouge propose d'associer, pendant une année, un spécialiste universitaire expert de la question soulevée, en lien constant et direct avec le bénévole ou salarié et ses missions.

Au terme de l'appel à propositions lancé cette année auprès de tous les bénévoles et salariés de la Croix-Rouge française, un projet proposé par une salariée et portant sur le thème de l'impact de la réparation et du travail manuel sur la santé mentale a été retenu. Le présent appel est donc tiré de la proposition initiale de cette salariée, et de sa participation active à sa rédaction aux côtés de la Fondation. Celui-ci attribuera **une bourse de recherche postdoctorale et individuelle de 12 mois**.

Pour que, à travers cette bénévole, les femmes et les hommes engagés au quotidien sur le terrain bénéficient de l'expérience et des résultats de la recherche, et que leur action au service des plus vulnérables en soit renforcée, il est attendu que le lauréat de cet appel conduise ses travaux en lien direct avec la salariée à l'origine de ce projet.

Thématique et zone géographique de recherche

Le « Repair Lab Humanitaire Itinérant » de la Croix-Rouge française

En 2023, la Croix-Rouge française¹ a lancé l'expérimentation du Repair Lab Humanitaire Itinérant, un véhicule aménagé qui s'installe dans des lieux de vie informels (squats, bidonvilles, campements, accueils de jour, centres d'hébergement

¹ Précisément, ce dispositif a été lancé par le « programme national Migrations », qui est un département de la Direction de l'urgence, du secourisme et de la protection sociale de la Croix-Rouge française, en charge notamment de mettre en place des dispositifs d'interventions en aller-vers pour soutenir les personnes migrantes dans leur accès aux droits et à la dignité.

d'urgence...) pour permettre aux personnes exilées en transit mais aussi aux personnes en situation de grande précarité de réparer elles-mêmes leurs effets personnels.

La réparation ne figure pas parmi les activités habituelles de la Croix-Rouge française. Cette idée est née suite à plusieurs constats établis par les bénévoles, salariés de l'association mais surtout des personnes accompagnées lors de leurs déploiements dans divers lieux de vie informels à travers le territoire Français².

Les personnes rencontrées subissent une dégradation d'objets personnels nécessaires au quotidien et/ou à forte valeur sentimentale, due à des conditions de vie très difficiles et à l'errance. C'est notamment le cas pour personnes exilées en transit. Au cours du parcours migratoire, remplacer ces objets peut s'avérer coûteux ou difficile pour ces personnes, qu'un sentiment de dépendance envers les acteurs associatifs contribue parfois à déshumaniser, par manque d'espaces de liberté et de prise d'initiatives. Les distributions alimentaires, vestimentaires ou encore de produits d'hygiène sont nécessaires, mais certaines personnes accompagnées regrettent de ne pas avoir de moyens mis à disposition pour répondre elles-mêmes à leurs besoins immédiats. Enfin, l'attente et l'absence de perspectives créent des enjeux de santé mentale chez ces personnes bloquées dans des situations administratives souvent complexes, sans parfois pouvoir travailler.

Concrètement, le Repair Lab Humanitaire est un lieu de ressources itinérant permettant aux personnes installées dans des lieux de vie informels de procéder elles-mêmes aux réparations d'objets du quotidien et d'engager une démarche de résilience. Prenant des formes différentes en fonction du lieu de déploiement, des besoins et des moyens des équipes sur place³, ce dispositif cible des lieux de vie et d'accueil ouverts (campements, bidonvilles) et fermés (squats, centres d'accueil ou d'hébergement) fréquentées par des personnes marginalisées, mais s'adresse à tous les habitants d'un quartier. Il met à leur disposition des outils, machines et de l'accompagnement pour des activités de réparation (textile, cuir, électronique, petit bricolage : habits, chaussures, sacs de couchage...), de protection (plastification, imperméabilisation, numérisation) et de personnalisation (décoration, perfectionnement).

Le Repair Lab Humanitaire Itinérant a été pensé comme un point de service humanitaire permettant aux personnes installées dans des lieux de vie informels de répondre elles-mêmes à une partie de leurs besoins, en prolongeant l'utilisation de leurs biens quotidiens, en renforçant l'estime de soi par le travail manuel et créatif, et en créant du lien social, le tout à travers la réparation. Ce dispositif est en effet porté par la conviction que la réparation et l'accès aux ressources sont des moyens de créer du lien social avec des personnes en situation de grande précarité pour les rediriger vers le droit commun. Ce sont aussi des vecteurs de dignité et de valorisation de la personne, de sa créativité, de son autonomie. Ceci est en particulier vrai pour les personnes exilées en transit, pour qui le parcours migratoire exacerbe des fragilités et pour qui l'accès au droit commun n'est pas toujours garanti. C'est pourquoi le Repair

² Principalement en Ile-de-France, dans le Calaisi, dans le Rhône et le Calvados.

³ A ce jour, trois formats ont été mis en oeuvre et sont actuellement testés sur le terrain : un format léger en maraude, un format intermédiaire véhiculé (la chariotte vélo), et un format optimal en véhicule aménagé.

Lab Humanitaire Itinérant a été conçu comme un lieu ressource, de répit, d'entraide, de partage et de lien social, et non comme un « simple » service de réparation, l'objectif étant de faire ou d'apprendre à faire, de travailler avec les personnes concernées.

Le développement des « FabLab » humanitaires

Depuis la fin des années 1990, une vague de fond remet en question le paradigme « extraire, produire, consommer, jeter, racheter », et de nombreuses initiatives liées à la réparation et aux travaux manuels se développent un peu partout dans le monde. Des « repair cafés »⁴ investissent de plus en plus les grandes zones urbaines. Des mouvements de réparations communautaires se sont structurés, comme le « Que ce soit la réparation ou la construction, de nombreux mouvements se sont structurés, comme le « Right to repair »⁵ pour partager expériences communes et porter revendications liées à des besoins sociétaux actuels. Récemment, la réparation communautaire a également pris la forme itinérante, portée par des associations comme le « Repair together », l'un des premiers initiateurs de la philosophie d'aller-vers avec leur Repair Mobile⁶ inspirées par des mouvements. Ces constats dépassent les frontières et les cultures. Un festival mondial dédié à la réparation, la « FixFest »⁷, co-organisé par ces derniers et le « Restart Project »⁸, est devenu le lieu de rassemblement de ceux qui animent les réflexions autour de ces enjeux, telles que le « droit à la réparation »⁹ par exemple.

Ces initiatives soutiennent au moins une idée commune, à savoir que la réparation n'est ni une activité purement manuelle, ni une activité purement intellectuelle, c'est à la fois l'une et l'autre, et c'est aussi une expérience qui a une composante émotionnelle importante, où l'acte de réparation est finalement plus important que le résultat. C'est un dépassement de soi. Considérant que la réparation peut contribuer à une plus grande cohésion sociale et au bien-être individuel, des dispositifs comme le « Repair Lab Humanitaire Itinérant » de la Croix-Rouge française se développent avec une

⁴ <https://www.repaircafe.org/fr/>

⁵ <https://repair.eu/>

⁶ <https://repairtogether.be/>

⁷ Le Fixfest est un rassemblement mondial de réparateurs et de bricoleurs, d'activistes, de décideurs politiques, de penseurs, d'éducateurs et d'entreprises du monde entier qui a lieu tous les deux ans. Le dernier Fixfest a eu lieu en octobre 2022 à Bruxelles. <https://fixfest.therestartproject.org/>

⁸ <https://therestartproject.org/>

⁹ Le droit à la réparation des appareils électroniques fait référence aux législations gouvernementales visant à permettre aux consommateurs de réparer et de modifier leurs propres appareils électroniques. Sans ce droit, le fabricant des appareils peut exiger que le consommateur n'utilise que les services proposés. Le mouvement du droit à la réparation considère que les fabricants de toutes sortes d'objets – smartphones, tracteurs, fauteuils roulants, etc. – limitent injustement les options de réparation, ce qui en augmente les coûts et la complexité. En conséquence, ce mouvement lutte à l'échelle internationale pour que le consommateur ait le droit de réparer ses objets, peu importe qu'il s'agisse de les apporter au centre de réparation de son choix ou de les réparer lui-même.

réelle visée sociale ou humanitaires (e-NABLE¹⁰, D-Lab¹¹...), et des événements de réparation communautaire sont organisés afin d'impliquer des personnes qui pourraient autrement se sentir isolées. Certaines de ces initiatives concernent spécifiquement les personnes en situation d'exil, et sont parfois conduites dans des camps de réfugiés où elles ont permis d'apaiser des tensions intercommunautaires ou avec les riverains des campements : « Habibi.Works »¹², l'atelier MITLab Faro¹³, le fablab Neckar-Alb en Allemagne¹⁴, Community Creativity for Development¹⁵ ou encore le projet-pilote « Low-tech with Refugees » porté par l'association EKO!¹⁶.

Les travaux de recherche en sciences humaines et sociales se multiplient depuis quelques années, qui montrent les bienfaits généraux de la réparation et du travail

¹⁰ e-NABLE, lancé en 2015 aux Etats-Unis, est une communauté mondiale en ligne de bénévoles « humanitaires numériques » du monde entier qui utilisent leurs imprimantes 3D pour fabriquer des prothèses de membres supérieurs gratuites et à faible coût pour les enfants et les adultes dans le besoin. Les conceptions open source créées par les volontaires e-NABLE aident ceux qui sont nés sans doigts et mains ou qui les ont perdus à cause de la guerre, d'une catastrophe naturelle, d'une maladie ou d'un accident. <http://enablingthefuture.org/>

¹¹ D-Lab, créé en 2002 aux Etats-Unis, construit un réseau mondial d'innovateurs pour concevoir et diffuser des technologies qui améliorent de manière significative la vie des personnes vivant dans la pauvreté. La mission du programme est poursuivie à travers des cours interdisciplinaires, le développement technologique et des initiatives communautaires, qui mettent tous l'accent sur l'apprentissage par l'expérience et le développement dirigé par la communauté. <https://d-lab.mit.edu/>

¹² Habibi.Works a été fondé en 2016 par l'ONG allemande Soup and Socks e.V. en tant que FabLab interculturel, conçu pour réunir des réfugiés, des locaux et des experts internationaux pour créer des produits et des perspectives. Concrètement, Habibi.Works est un espace de 700m², composé de 11 espaces de travail différents dans lesquels les réfugiés et la population locale du nord de la Grèce créent, apprennent, enseignent et se rencontrent. <https://habibi.works/>

¹³ L'atelier de fabrication de design numérique (Digital Design Fabrication Workshop, DDFW) a été organisé pour les jeunes réfugiés à Athènes, en Grèce, entre le 26 septembre et le 9 octobre. L'objectif global de cet atelier était d'équiper et de permettre aux jeunes d'acquérir des connaissances, des compétences et des mentalités afin de renforcer leur confiance, d'accroître leur sens de l'action et de trouver des moyens d'améliorer leurs moyens de subsistance aujourd'hui et à l'avenir. Interview du porteur du projet : <https://www.youtube.com/watch?v=cv0zzXjteOY>

¹⁴ A Tübingen, près de Stuttgart, le fablab ouvert en 2014 se préoccupe d'insertion sociale, de recyclage d'ordinateurs pour les migrants et participe au projet Freifunk d'accès à l'Internet gratuit. <https://www.fablab-neckar-alb.org/>

¹⁵ Créé en 2018 en Ouganda, Community Creativity For Development (CC4D) est une initiative de jeunes réfugiés du Sud-Soudan dans le camp de réfugiés d'Eden Rhino en Ouganda. L'objectif est de protéger l'environnement en réparant et en entretenant des appareils électroniques et en sensibilisant la population aux avantages de la réparation, de l'entretien et de la réutilisation. Interview de Matthew Lubari (fondateur de CC4D) sur l'impact de la réparation dans un camp de réfugié en Ouganda : <https://www.youtube.com/watch?v=PcReXWe8wYo>

¹⁶ Le projet-pilote « Low-tech with Refugees » est porté, depuis mai 2019, par l'association EKO! (<https://asso-eko.org/>). En 2019, il a bénéficié à plus de 3 500 personnes, lors de formations, d'ateliers, etc. Le Low-tech Makerspace sur l'île est devenu un lieu-ressource pour des milliers de personnes, ainsi que des ONG locales et internationales. Parmi les low-tech les plus utilisées sur le terrain : les matelas de sol fabriqués à partir de gilets de sauvetage, les power-banks, les vélos, les rocket-stoves, etc. Fin février 2020, l'équipe est composée d'une trentaine de volontaires, majoritairement migrants.

manuel sur la santé mentale et le lien social¹⁷¹⁸, y compris dans les lieux de vie informels¹⁹.

Cela dit, de nombreux dispositifs sont encore très récents, et on ignore encore beaucoup des conditions de leur succès, faute de recherche et d'études²⁰. Les premières expérimentations du « Repair Lab Humanitaire Itinérant » de la Croix-Rouge française ont révélé que donner accès à des moyens pour réparer, protéger ou personnaliser des effets personnels essentiels au quotidien permet d'éviter de nombreux problèmes²¹, et qu'au-delà le dispositif aide à mieux accompagner les participants qui le souhaitent dans l'accès au droit commun²², à valoriser les compétences²³ et à tisser plus facilement un lien de confiance, d'apaiser et d'ouvrir une personne. Mais il reste encore beaucoup à savoir pour passer à un stade supérieur de développement²⁴ et connaître ses conditions d'essaimage²⁵.

¹⁷ Pour un revue non exhaustive de recherches académiques sur le sujet, voir notamment le site de l'organisation *Culture of Repair* : <https://www.cultureofrepair.org/academic-research>

De nombreuses ressources/enquêtes en lien avec la perception/l'expérience de réparation sont également recensées dans la librairie de l'ADEME (Agence de la transition écologique) : https://librairie.ademe.fr/recherche?controller=search&orderby=position&orderway=desc&search_query=r%C3%A9paration&submit_search=

¹⁸ Pour une perspective montrant le processus complexe du travail de réparation, voir notamment Tim Dant (2010) *The Work of Repair: Gesture, Emotion and Sensual Knowledge*, *Sociological Research Online* 15(3).

Voir aussi Iryna Kuksa, Tom Fisher, Anthony Kent (2022) *Understanding Personalisation. New Aspects of Design and Consumption*, Chandos Publishing, 282 p., notamment les chapitres « Persons repairing: reficio ergo sum », « Repair and the person-thing relationship » et « Repairing people and things with skill ».

¹⁹ Voir notamment David Nemer (2022) *Technology of the Oppressed. Inequity and the Digital Mundane in Favelas of Brazil*, Information Society Series, The MIT Press, 230 pp. Cet ouvrage traite des effets de la technologie dans les favelas du Brésil et des différences entre les situations où la technologie est imposée et celles où les utilisateurs en ont le contrôle.

²⁰ Restart Radio (2017) « Community repair, neurodiversity and mental health - The Restart Project », podcast, 11 octobre 2017 <https://therestartproject.org/podcast/neurodiversity-mental-health/> Dans ce podcast, Panda Méry et Dave Lukes font part de leurs réflexions sur la manière dont les espaces et les événements dédiés à la réparation peuvent être organisés pour répondre au mieux aux besoins des personnes neurodivergentes et de celles qui souffrent de problèmes de santé mentale. Plus largement, ils évoquent les vertus thérapeutiques de l'acte de réparation.

²¹ Tels que : être confronté à des difficultés financières pour le rachat d'un matériel équivalent, dépendre de distributions d'associations pour récupérer du matériel parfois de moindre qualité, parfois simplement n'ayant pas d'attache sentimentale, et enfin devoir faire sans ce matériel.

²² L'expérimentation qui a eu lieu à Lyon proposait un « accueil-écoute-orientation ».

²³ Il a été souvent observé lors des déploiements que des bénéficiaires plus expérimentés dans une discipline commencent à naturellement accompagner d'autres bénéficiaires. Certains bénéficiaires ont également demandé à devenir bénévoles pour aider aux prochains déploiements. Ce phénomène permet, au sein de la communauté, d'identifier des personnes ressources, pouvant aider ou former d'autres à la réparation et qui se trouvent valorisées pour ces compétences.

²⁴ A terme, un volet « soutien psychosocial » développé avec des associations et des experts partenaires pourrait être apporté au dispositif. Aussi, des « sac à dos / caisses à outils » pourraient être conçus pour être intégrés lors de maraudes sur le territoire français.

²⁵ Ce dispositif, actuellement en expérimentation dans l'Hérault depuis Janvier 2023, a vocation à être duplicable sur l'ensemble du territoire français, mais aussi dans le monde entier. En effet, ce dispositif dont le lancement est cofinancé par la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, est destiné à être proposé à toutes les sociétés nationales du Mouvement. A cette fin, un kit open-source de lancement du Repair Lab devra être accessible fin 2023 à l'ensemble des sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, pour expliquer comment mettre en place un repair lab.

Objectifs de l'appel

A travers l'étude ethnographique de la mise en œuvre du « Repair Lab Humanitaire Itinérant » de la Croix-Rouge française, et d'un état des connaissances sur les effets de dispositifs similaires, l'objectif de cet appel est de permettre la compréhension des conditions du succès et d'essaimage d'initiatives destinées à améliorer l'accompagnement et le bien-être psychosocial des personnes par le travail manuel. Au-delà, il invite à expliquer ce qui se joue dans l'acte de réparation, et la façon dont il peut ou non être vecteur de dignité et de lien social.

- Quels sont les effets des activités de bricolage et de réparation sur l'estime de soi et la santé mentale des personnes ?
- Quel rôle jouent la mise à disposition de ressources et la transmission de connaissances manuelles dans l'amélioration du bien-être personnel et la valorisation de la personne ?
- Comment tout cela varie en fonction des contextes de mise en œuvre de ces activités et les profils sociodémographiques des personnes accompagnées ?
- Comment bien préparer les bénévoles et réunir les conditions d'essaimage en France et à l'international du « Repair Lab Humanitaire Itinérant » de la Croix-Rouge française ?

Zone géographique de recherche

La recherche aura lieu en **France**, au moins en partie dans la région de **Montpellier** où le « Repair Lab Humanitaire Itinérant » de la Croix-Rouge française est actuellement en phase d'expérimentation.

Conditions de candidature

Le financement accordé par cet appel de la Fondation Croix-Rouge française a pour objectif de couvrir le coût d'une recherche dans le cadre d'un projet individuel.

Seules les personnes rassemblant les conditions suivantes peuvent candidater :

- être titulaire d'un doctorat (doctorat français, PhD ou doctorat étranger de niveau équivalent) dans le champ des sciences humaines et sociales (en particulier en sociologie, anthropologie, ethnologie, démographie, géographie, science politique, économie, histoire, philosophie, psychologie, relations internationales, santé publique, sciences de l'environnement, etc.) ;
- justifier une disponibilité minimum de 6 mois durant l'année consacrée à la recherche ;
- contribuer à faire avancer la recherche sur les thèmes ou zones géographiques prédéfinies par la Fondation ou avoir des publications dans d'autres domaines démontrant des capacités à mener des recherches de qualité.

Les futurs docteurs sont autorisés à candidater à la condition de fournir une attestation de l'école doctorale certifiant que la soutenance aura lieu avant le **30 juin 2023**.

Il n'existe pas de condition de nationalité.

Les projets présentant une approche pluridisciplinaire sont vivement encouragés.

D'une manière générale, les candidats doivent :

- présenter leur projet de recherche en langue française ;
- être présentés par un établissement de recherche ou académique ;
- motiver la candidature (intérêt de la recherche envisagée) ;
- prendre connaissance des conditions d'attribution et des modalités d'utilisation des financements alloués par la Fondation telles que définies dans ce document ;
- candidater conformément aux paragraphes détaillés ci-après **avant le 21 mai 2023 à minuit (heure de Paris)**.

La Fondation Croix-Rouge française soutient les chercheurs réfugiés, qu'ils soient francophones ou non, et dans le cadre de dispositifs d'accueil tels que le programme PAUSE. La lettre de soutien du responsable de chaque organisme de recherche impliqué dans le projet (voir « Formulaire de candidature » plus loin) doit mentionner dans ce cas l'engagement du laboratoire d'accueil du chercheur réfugié à l'aider à soumettre les rapports d'avancement ainsi que les livrables finaux attendus dans le cadre de la recherche en français.

Dépôt de candidature

La gestion des candidatures est assurée par la Fondation, au moyen d'une plateforme en ligne accessible sur son site (www.fondation-croix-rouge.fr). Après la création de son compte, le candidat accède à son espace personnel depuis lequel il peut postuler aux différentes bourses de recherche proposées puis suivre l'évolution de sa/ses candidature/s.

Formulaire de candidature

Le candidat renseigne un formulaire de saisie constitué de blocs d'informations relatives à son profil (formation, parcours et situation professionnelle) et son projet (intitulé, revue de littérature, objectifs, problématique, enjeux et intérêts scientifiques et sociaux, méthodologie envisagée, calendrier, etc.), jusque dans l'évaluation des risques sécuritaires qui y sont associés, et joint les pièces suivantes :

1. un CV actualisé détaillant son parcours universitaire et professionnel ;
2. la copie du diplôme de doctorat certifiée conforme et visée par l'école doctorale ou, pour les futurs docteurs, une attestation de l'école doctorale certifiant que la soutenance aura lieu avant le **30 juin 2023** ;
3. une lettre de motivation ;
4. un justificatif de domicile ;
5. un chronogramme ;
6. une copie du rapport de soutenance de thèse ;

7. une lettre de soutien du responsable de chaque organisme de recherche impliqué dans le projet ;
8. un formulaire d'autoévaluation des risques éthiques liés au projet de recherche ;
9. une lettre de référence (optionnel) ;

Les candidatures en ligne s'ouvriront **du 3 avril 2023 au 21 mai 2023 à minuit (heure de Paris)**. À cette date aucune pièce complémentaire aux dossiers ne sera acceptée. Tout dossier incomplet entraînera le rejet automatique de la candidature. Si toutes les informations ont été renseignées (champs obligatoires saisis), le candidat peut valider sa candidature et ainsi soumettre son dossier à évaluation, dont il sera tenu informé des résultats.

Processus d'évaluation et de sélection

Les dossiers de candidature sont évalués par des membres du Conseil d'administration (CA), du Conseil scientifique (CS), des experts associés, des lauréats des Prix de recherche honorifiques et l'équipe de la Fondation. Sur la base de ces différentes évaluations, un comité de sélection, incluant des représentants du partenaire de l'appel, établit une proposition de sélection soumise à la gouvernance de la Fondation, qui procède enfin à la sélection finale. Les résultats sont communiqués par mail à tous les candidats au lendemain de cette sélection, soit le **6 juillet 2023**.

Modalités du soutien financier

- Dans le cadre de cet appel, la Fondation offrira à chaque lauréat :
 - une **bourse de recherche individuelle de 18 000 euros** ;
 - la possibilité de solliciter une **participation aux frais d'assurance liés au terrain** (pour un montant maximum de **500 euros**).
- De plus la Fondation propose un accompagnement et les avantages suivants :
 - un suivi scientifique et un tutorat personnalisés ;
 - un accompagnement dans la valorisation des résultats de la recherche :
 - traduction en anglais, publication sur le site de la Fondation et diffusion de l'**article scientifique** et du numéro de la série « **Pratiques & Humanités** » (sous réserve du respect des consignes de rédaction)
 - soutien pour publier dans des revues d'excellence et la revue **Alternatives Humanitaires**
 - participation aux « **Rencontres de la Fondation** » ou à d'autres événements de valorisation internationaux
 - création d'un **espace dédié à la recherche** conduite sur le site de la Fondation
 - un abonnement d'un an à la revue *Alternatives Humanitaires*.
- Au-delà de ces services et de la bourse qu'elle leur attribue, la Fondation n'apporte aux lauréats aucun soutien financier ni logistique. Chaque lauréat est seul responsable de la gestion de sa logistique et de ses conditions matérielles de travail.

- La Fondation procède au versement de la bourse en 4 fois : 3 versements de 5 000 euros, dont le premier intervient au démarrage de la recherche, et un solde de 3 000 euros à la remise des livrables finaux.
- Sur la base de leur appréciation du projet de recherche et de l'auto-évaluation des risques éthiques liés à ce projet et fournie par le candidat, les évaluateurs se prononcent sur la nécessité ou non de soumettre le projet de recherche à un comité d'éthique. Dans le cas où ils se prononcent en faveur d'une telle démarche, le Conseil d'administration de la Fondation attribuera la bourse de recherche sous réserve d'obtention d'un avis favorable d'un comité d'éthique par le lauréat. La recherche ainsi que le versement de la bourse ne débuteront pas, jusqu'à obtention de cet avis favorable. Dans le cas contraire où les évaluateurs ne concluent pas à la nécessité de soumettre le projet de recherche à l'avis d'un comité d'éthique, la recherche ainsi que le versement de la bourse pourront débuter à la date indiquée dans l'appel. Toutefois, la Fondation encourage vivement le lauréat à soumettre son projet à l'avis d'un comité d'éthique, et il rendra compte à la Fondation du résultat de ses démarches dans son 1er rapport d'étape.
- Le versement de la première tranche du financement est conditionné par la confirmation par le lauréat à la Fondation par tout moyen écrit du début de ses travaux. Tout retard au-delà de la date indiquée dans l'appel ou, le cas échéant, de la date d'obtention de l'avis favorable d'un comité d'éthique, doit être justifié et entraîne un délai du premier versement jusqu'à obtention de cette confirmation. Tout retard dans le début des travaux de recherche, l'envoi des rapports intermédiaires ou livrables finaux, ou bien tout changement dans la conduite de la recherche qui par son caractère injustifié ou son ampleur remet en cause sa faisabilité dans les délais et formes (problématique, méthodologie, etc.) prévus par le projet initial soumis lors de la candidature du lauréat entraînera l'annulation du financement.
- L'attribution de la seconde et troisième tranche du financement dépend de la volonté expresse réaffirmée du lauréat à poursuivre son travail par l'envoi des deux rapports d'étape selon les dates prévues par le calendrier scientifique de la Fondation. Le lauréat doit informer la Fondation, dans les meilleurs délais, de tout arrêt prématuré de ses recherches. Ainsi, à défaut de réaffirmer sa volonté expresse de poursuivre son travail dans les conditions prévues ci-avant en envoyant les deux rapports d'étape aux dates convenues, il sera mis fin au versement du financement, la Fondation se réservant le droit de demander le remboursement de tout ou partie de la bourse d'ores et déjà versée.
- Au cas où, dans l'intervalle séparant l'attribution du financement du début des travaux de recherche, un/des événement(s) imprévisible(s) susceptible(s) par leur gravité de modifier le contexte de travail surviendrait(en)t dans le ou les pays de recherche pressenti(s), la Fondation se réserve le droit de suspendre à tout moment le financement. La décision de suspension tiendra compte des différents paramètres (dont l'avis du Ministère des Affaires Etrangères du pays de résidence, le maintien ou le retrait dans le pays de recherche d'ONG transnationales, du CICR, d'agences de l'ONU).

Obligations

- Tout chercheur sélectionné s'engage à respecter les présentes obligations, à signer la charte et la convention d'attribution de financement de la Fondation.
- Le lauréat s'engage à respecter les lois et règlements en vigueur au sein du ou des pays de recherche, notamment en ce qui concerne ses entrées et sorties sur le territoire, et à souscrire aux assurances de responsabilité civile, de couverture médicale/rapatriement en cas de déplacement à l'étranger et à toute cotisation sociale obligatoire en vigueur dans le pays de résidence.
- Le lauréat s'engage à respecter le calendrier scientifique de la Fondation concernant les échéances d'envoi des rapports d'étape et livrables finaux. Il lui sera proposé de présenter ses travaux oralement, dans le cadre d'une journée d'étude organisée par la Fondation.
- Si des articles ou ouvrages étaient publiés par le lauréat à partir de ce travail, mention serait faite de leur financement ou cofinancement par la Fondation Croix-Rouge française et ses partenaires. Réciproquement, si les travaux réalisés par le lauréat étaient diffusés ou utilisés par la Fondation ou ses partenaires, ce à quoi le lauréat consent par avance, mention serait faite des références de l'auteur(e) qui reste propriétaire de son travail.
- Le lauréat s'engage à faire part à la Fondation de toute éventuelle situation de conflit d'intérêts.
- Il est entendu que les propos et opinions exprimés par le lauréat dans des articles ou ouvrages tirés de ce travail n'engagent que le lauréat et ne reflètent pas nécessairement ceux de la Fondation Croix-Rouge française ou ses partenaires.

Calendrier

3 avril 2023	Lancement de l'appel à candidatures
21 mai 2023	Clôture des candidatures à minuit (heure de Paris)
22 mai – 11 juin 2023	Évaluation des candidatures
5 juillet 2023	Sélection par le Conseil d'administration de la Fondation
6 juillet 2023	Annonce des résultats par mail à tous les candidats
Juillet – août 2023	Signature par le lauréat de la charte et de la convention d'attribution du financement
1 ^{er} septembre 2023	Début de la recherche
1 ^{er} septembre 2024	Fin de la recherche

La Fondation Croix-Rouge française traite, en sa qualité de responsable de traitement, des données personnelles vous concernant pour les besoins de l'étude et du traitement de votre dossier de candidature. L'accès à vos données personnelles est strictement limité aux personnes habilitées de la Fondation.

Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée et au Règlement Général sur la Protection des Données du 27 avril 2016, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression sous certaines conditions, d'opposition pour motifs légitimes de vos données et du droit d'obtenir la limitation du traitement. Vous disposez également du droit de définir des directives relatives au sort de vos données et à la manière dont vous souhaitez que vos droits soient exercés après votre décès.

Vous pouvez exercer ces droits en vous adressant à l'adresse suivante : contact@fondation-croix-rouge.fr ou à l'adresse postale suivante : Fondation Croix-Rouge française au 21 rue de la Vanne – CS 90070 – 92126 Montrouge Cedex. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de l'autorité française de protection des données, la CNIL.

Dans le cadre du dispositif de lutte contre le financement du terrorisme et blanchiment d'argent, tout candidat sélectionné est susceptible d'être soumis à vérification auprès de notre sous-traitant CSI Web.

Pour toute question au sujet de l'appel, merci de contacter :

FONDATION CROIX-ROUGE FRANÇAISE

21 rue de la vanne

CS 90070

92126 Montrouge Cedex

+33(0)1 40 71 37 90

recherche@fondation-croix-rouge.fr